fondément que possible le conduit auditif cutanéo-périostique de l'os que l'on a bien sous les yeux ; passer un stylet de l'antre nettoyé, par l'aditus, dans l'attique ; ce stylet est séparé de l'extérieur par un pont osseux qui constitue la paroi externe de l'aditus et de l'attique ; détruire ce pont, en évitant de descendre trop bas (nerf facial). La caisse, largement ouverte, est curettée ; les osselets sont enlevés Tamponner avec de la gaze les cavités largement réunies de la caisse et de la mastoïde ; tamponner aussi le conduit auditif.

POLYPES DE L'OREILLE

Symptômes. — Otorrhée ; surdité ; examen au spéculum.
Traitement. — Extraire le polyp ; cautériser le pédicule qui saigne, avec une pointe fine de thermo ; lavage avec de l'eau oxygénée ou un antiseptique faible ; mèche de gaze dans le conduit.

MALADIE DE MÉNIÈRE

Symptômes. — Début brusque : vertiges, étourdissements, tintements d'oreille ; pâleur, sueur, nausées, vomissements ; titubation ou perte de connaissance. Répétition variable des accès. Rechercher la cause. Examen approfondi de l'oreille.
Traitement. — Traiter la cause.

XIV. MALADIES DU NEZ

ÉPISTAXIS

Ecoulement de sang, d'abondance variable, dû à la rupture de l'artère de la cloison, le plus souvent à un centimètre en arrière du vestibule des fosses nasales.

Traitement. — Placer le sujet à l'air frais, la tête haute ; compresses froides sur le front, les tempes ; éther ou chloroforme sur le front. Introduire un spéculum nasal et cautériser l'artère qui saigne avec une pointe fine de thermo au rouge sombre. Introduire dans la moitié antérieure de la fosse nasale qui saigne une mèche de gaze imbibée de la solution d'antipyrine à 1/5, d'eau oxygénée ; l'action des autres prétendus hémostatiques, eau de Rabel, perchlorure de fer, tanin, ratanhia, alun, est très douteuse.

Tamponnement (fig. 38). — Dans les cas rebelles et menaçant

la vie : introduire dans la narine une sonde molle de Nélaton ou une sonde de Belloc (fig. 38 et 39), dont l'extrémité est amenée

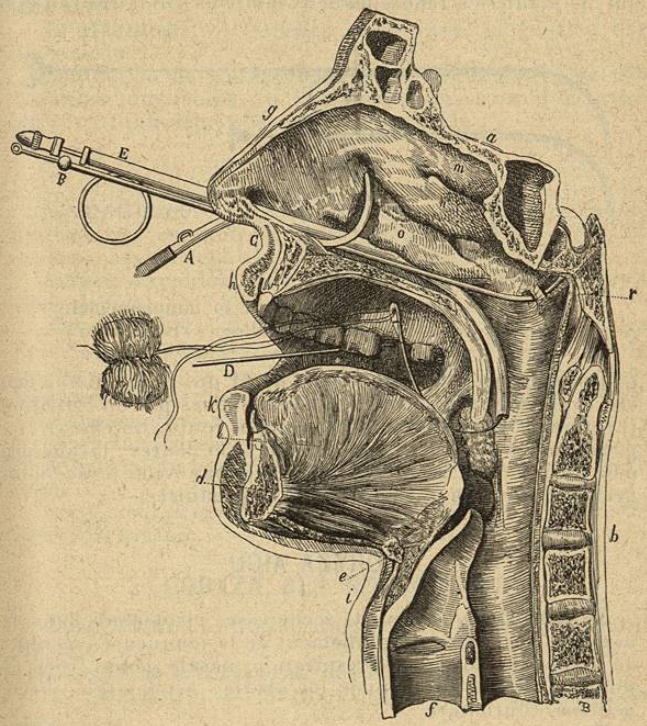

Fig. 38. — Tamponnement des fosses nasales, *b*, colonne vertébrale ; *g*, le nez ; *C*, la cloison sous-nasale ; *h*, lèvre supérieure ; *k*, lèvre inférieure ; *l*, muscle genio-glosse ; *d*, apophyse géni et insertion du muscle précédent ; *e*, coupe de l'os hyoïde ; *i*, saillie du cartilage thyroïde ou pomme d'Adam ; *m*, cornet supérieur des fosses nasales ; *n*, cornet moyen ; *o* cornet inférieur.

dans la bouche ; attacher à cette extrémité les deux chefs d'un fil solide qui tient en son milieu un bourdonnet d'ouate hydrophile bien tassée, haut de quatre centimètres, épais de trois ; retirer la sonde par le nez, avec elle les deux chefs de fil et le tampon d'ouate que le doigt pousse derrière le voile membraneux et met en place, son grand axe étant dirigé verticalement ; l'ap-

BIBLIOTECA

pliquer fortement contre l'ouverture postérieure de la fosse nasale ; en avant, un tampon d'ouate ferme l'orifice antérieur des fosses nasales ; les deux chefs du fil s'enroulent autour de lui, de manière à rendre les deux tampons solidaires ; au tam-

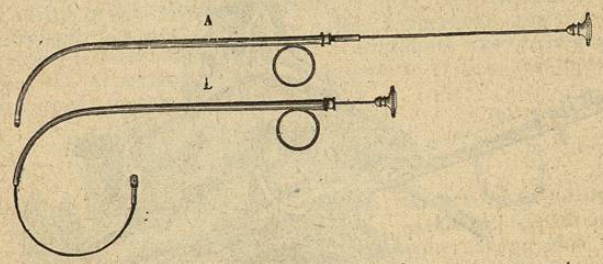

Fig. 39. — Sonde de Belloc, pour le tamponnement des fosses nasales.

pon postérieur est fixé un 3e chef de fil qui reste dans la bouche et est collé sur la face externe des joues par du collodion. Il servira à retirer le tampon en temps voulu. En effet ce tamponnement doit être enlevé après 24 à 36 heures ; lavage prudent du nez avec un jet d'eau chaude, pour éviter les accidents graves d'infection qui pourraient se produire.

CORYZA AIGU

Symptômes. — Prurit, sécheresse, picotement dans les narines, éternuement; gonflement de la muqueuse, sécrétion de mucus incolore, âcre ; respiration nasale gênée ; voix nasonnée ; olfaction diminuée ou abolie ; céphalalgie, fièvre, malaise, courbature.

Traitement. — 1° **Abortif.** — Bains de pied sinapisés, révulsion généralisée ; renifler toutes les deux heures les pommades suivantes :

Cocaïne	5 centigr.	Menthol. . . .	1 gr
Camphre . . .	5 gr.	Cocaïne. . . .	0,03 centigr.
Salicylate de bismuth	15 —	Vaseline . . .	30 gr.

2° **Palliatif.** — Antipyrine, quinine contre la céphalalgie ; pommade boriquée dans le nez ; pas de grands lavages.

Contre l'obstruction nasale. — Pulvérisations avec la solution tiède de cocaïne à 1/100.

CORYZA CHRONIQUE

Symptômes. — Gêne de la respiration; sécrétion muqueuse abondante.

Traitement. — Douches nasales avec la solution boriquée tiède.

Insufflation de poudres astringentes ; cautériser les exubérances muqueuses au galvanocautère, surtout la queue du cornet inférieur, souvent hypertrophiée.

OZÈNE

Symptômes. — Fétidité de l'haleine ; sécrétion séro-muqueuse très odorante ; croûtes expulsées très fétides. Muqueuse nasale atrophiée, couverte de croûtes.

Cornets atrophiés, pas d'ulcérations ; cloison parfois déjetée latéralement.

Traitement. — Lavages deux ou trois fois par jour avec la solution boriquée additionnée de 50 centigr. de naphtol par litre ; les faire suivre d'une insufflation de poudre : acide borique, aristol, acéto-tartrate d'alumine ; ou bien d'un badigeonnage de la muqueuse avec le naphtol sulforiciné ou la glycérine iodée. Ce traitement ne guérit pas l'ozène, mais fait disparaître son principal inconvénient, la fétidité de l'haleine.

Traitement général approprié : huile de foie de morue, fer, douches, arsenic.

CORYZA DES NOUVEAU-NÉS

Symptômes. — Respiration difficile, bruyante ; difficultés de téter.

Chercher si le coryza est simple ou syphilitique.

Traitement. — *Si l'enfant est syphilitique,* traitement spécifique.

Si le coryza est simple, évacuer les narines avec la poire à air ou par une injection d'eau boriquée avec la poire ; ne pas se servir du siphon de Weber. Insuffler ensuite une poudre, composée d'acide borique, de sucre, de lait et de sous-nitrate de bismuth. Tenir l'enfant à la chambre.

Si on soupçonne la blennorragie chez la mère, instiller quelques gouttes de nitrate d'argent à 1/100 dans les narines de l'enfant.

POLYPES MUQUEUX DES FOSSES NASALES

Symptômes. — Tumeur plus ou moins saillante, mobile ou non, pédiculée ou non, rosée, de consistance molle.

Gêne de la respiration, voix nasonnée ; perte de l'odorat ; déformation de la narine et du nez.

Inflammation et rhinite, qui peut se transmettre à la caisse, aux sinus de la face, aux voies lacrymales.

Epistaxis assez fréquentes.

Traitement. — **Arrachement** avec des pinces ;

On saisit le pédicule et on le tord.

Ligature avec le serre-nœud de Roderic modifié par Mayor (fig. 40) ou le serre-nœud de Graefe (fig. 40 bis) ;

Saisir le pédicule dans l'anse du fil métallique ;

Serrer l'anse qui unit le pédicule et assure l'hémostase par écrasement et tiraillement des vaisseaux.

Excision aux ciseaux et cautérisation du pédicule avec la pointe du galvanocautère.

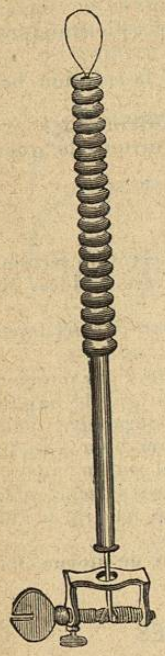

Fig. 40. Serre-nœud de Mayor.

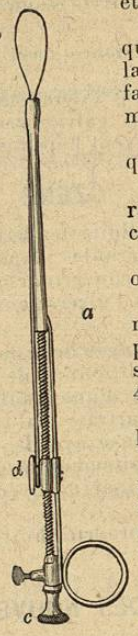

Fig. 40 bis Serre-nœud de Graefe.

XVI. MALADIES DU PHARYNX

ANGINES AIGUES

I. ANGINE CATARRHALE, OU ANGINE ÉRYTHÉMATEUSE ANGINE SIMPLE

Symptômes. — Début brusque par fièvre, courbature, frissons, et, chez l'enfant, convulsions, céphalagie.

En même temps, mal de gorge, se traduisant par une sensation de sécheresse de la gorge, de la difficulté et de la douleur de la déglutition. Les amygdales (ou une seule) sont rouges, vernissées, tuméfiées ; ainsi que les piliers et le pharynx. Les

mouvements de la tête sont pénibles ; la voix est nasonnée ; il peut y avoir rejet des aliments et des boissons par les fosses nasales. La palpation du cou sur les parties latérales détermine une douleur vive ; les ganglions rétro-maxillaires sont augmentés de volume Sur les amygdales peuvent se former des dépôts de matière blanchâtre, sous l'aspect de points blancs (*angine pultacée*),

Durée. — 4 à 6 jours en moyenne.

Terminaison. — Par guérison, formation d'un abcès amygdalien, aggravation de l'état général (vomissements, diarrhée, abattement, albuminurie).

Complications. — Œdème de la glotte, otite, adénophlegmon, abcès rétro-pharyngien, albuminurie, arthralgies, arthrites aiguës suppurées, érythèmes polymorphes, orchite.

Diagnostic. — Avec : angine phlegmoneuse, angine de la scarlatine, plaques muqueuses syphilitiques, chancre syphilitique de l'amygdale, angine pseudo-membraneuse (la fausse membrane ne se dissout pas dans l'eau, tandis que les dépôts de l'angine pultacée sont friables et se dissolvent dans l'eau); Muguet.

Traitement. — Gargarismes émollients (décoctions de racines de guimauve, d'orge perlé, de graine de lin), collutoires astringents (alun, borate de soude, chlorate de potasse). Application d'huile mentholée au 20e. Grands lavages chauds avec des solutions antiseptiques.

Gargarisme émollient :		Gargarisme astringent :	
Racine de guimauve .	10 gr.	Alun	5 gr.
Tête de pavot concassée.	n° 1	Décoction de feuilles de ronces. . . .	200 —
Eau	500 gr.	Miel rosat	50 —
Faire bouillir et ajouter ;		F. s. a.	
Sirop de miel . . .	50 gr.		

Gargarisme astringent :		Collutoire :	
Chlorate de potasse .	10 gr.	Menthol	1 gr.
Eau	200 —	Huile d'olives . . .	20 —
Sirop de mûres . .	50 —	F. s. a.	

Contre la dysphagie, badigeonnages avec :

Chlorhydrate de cocaïne . . . 0 gr. 50
Glycérine . . . . . 30 —

Chez l'enfant, vomitif :

Poudre d'ipéca . . . . . 0 gr. 50
Sirop d'ipéca. . . . . 50 —

Une cuillerée à café toutes les 5 minutes.

BIBLIOTECA